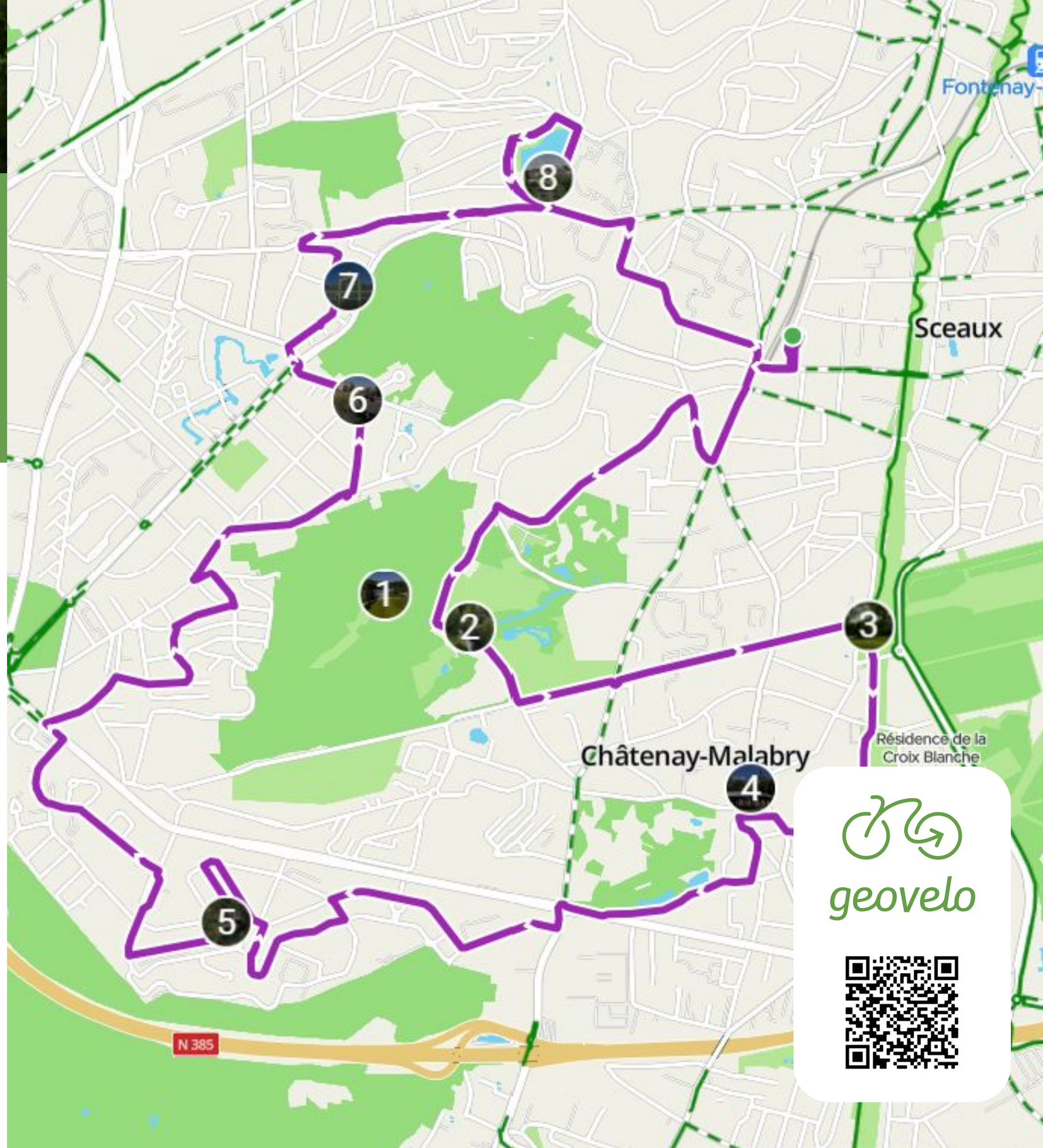
© CD92-O.Ravoire

Ma Vallée de Haut en Bas

1h30 | 15,7 km | + 243 m | Intermédiaire

Départ & arrivée :
Gare RER B Robinson

1. La Maison de Chateaubriand
2. L'Arboretum de la Vallée aux Loups
3. La promenade des Vallons de la Bièvre
4. Châtenay-Malabry
5. La Cité-jardins de la Butte rouge
6. La Cité-jardins au Plessis-Robinson
7. Le Plessis-Robinson et son coeur de ville
8. L'étang Colbert



geovelo

hauts-de-seine
LE DÉPARTEMENT

1 La Maison de Chateaubriand

Située à quelques kilomètres de Paris, la Vallée-aux-Loups illustre l'harmonie entre patrimoine culturel et naturel. La maison de Chateaubriand perpétue le souvenir de son illustre propriétaire et restitue l'atmosphère d'une « chartreuse » romantique cultivant le goût pour l'hospitalité.

La demeure, avec ses décors authentiques, son mobilier, ses collections, évoque le souvenir de l'écrivain et de son œuvre. Le parc qui entoure la maison est à l'image de ce grand voyageur : cèdre du Liban, cyprès de Louisiane... Chaque année, une exposition temporaire explore une thématique.

Ouvert du mardi au dimanche. Faites une pause au salon de thé Les Brillants, ouvert du mercredi au dimanche - Tél : 01 46 15 21 49

2 L'Arboretum de la Vallée aux Loups

Dédié à la botanique depuis sa création au XVIIIème siècle, l'Arboretum abrite près de 500 espèces d'arbres et d'arbustes sur une surface de 12,7 hectares. Il a été conçu initialement comme un jardin à l'anglaise en 1890.

Les arbres centenaires constituent un patrimoine paysager et horticole unique dont le sujet le plus exceptionnel est le cèdre bleu pleureur de 680 m² de surface de ramure.

3 La promenade des Vallons de la Bièvre

Véritable ruban de verdure en milieu urbain, la promenade des vallons de la Bièvre se déroule en continu sur 14 km de Malakoff à Massy.

Aménagée comme un itinéraire paysager permettant une circulation douce (piétonne et cyclable) et offrant une succession d'espaces verts de proximité pour les riverains, elle s'est progressivement imposée, aussi, comme un espace naturel à vocation écologique. La Véloscénie, véloroute qui relie Paris au Mont-Saint-Michel, emprunte cette promenade.

4 Châtenay-Malabry

Composé de 50% d'espaces verts, la promenade à vélo dans la ville de Châtenay-Malabry permet de découvrir, voire visiter plusieurs sites historiques et édifices d'intérêt.

L'avenue Jean-Jaurès est une ancienne "voie des princes" reliant le château de Sceaux à celui de Versailles et la Borne Louis XV est implantée sur l'ancienne voie royale de Versailles à Choisy-le-Roi, ornée de fleurs de lys qui furent martelées lors de la Révolution. Dans un autre référentiel, la borne-fontaine Sainte-Marie à l'angle des rues des Prés-Hauts et du Docteur-Le-Savoureux date de la fin du XIXe siècle et un buste de Voltaire rue Jean-Longuet, œuvre de Marguerite Gagneur, dite Syamour, inauguré en 1906 méritent le détour. Deux châteaux sont à noter : rue du Docteur-Le-Savoureux, le château de la Roseraie est une jolie demeure du XVIIe siècle qui fut la propriété du maréchal de Ségur puis du comte de Boigne et le château de Malabry (dans les faits, une résidence cossue avenue de la Division Leclerc) où habita au XIXe siècle l'académicien Edmond About.

Le village possède également d'autres monuments : l'église paroissiale Saint-Germain l'Auxerrois qui date pour l'essentiel du XVIe siècle même s'il demeure quelques éléments de l'édifice primitif (Xe), un lavoir du XVIIIe ou encore des fragments du palais des Tuileries récupérés lors de la Commune de Paris à l'angle des rues Roger-Salengro et Marc-Sangnier.

5 La Cité-jardins de la Butte rouge

La cité-jardin de la Butte Rouge de Châtenay-Malabry figure parmi les grandes opérations de Sellier.

Construite en trois grandes étapes, entre 1931 et 1965 par les architectes Joseph Bassompierre-Sewrin, de Rutté et André Arfvidson, remplacé par Paul Sirvin et le paysagiste André Riousse et agrandie de 1949 à 1965., elle accueille près 4 000 logements sur 70 hectares, dans un écrin de verdure et avec une qualité urbaine et paysagère laissant place à la promenade, avec l'aménagement d'un cheminement fluide entre les constructions, les places, et les jardins ouvriers bien entretenus.

Ainsi, avec ses murs roses et ses toits plats, la Butte-Rouge est aujourd'hui un des meilleurs exemples de cité jardin des années 1920 et 1930.

6 La Cité-jardins au Plessis-Robinson

Construite au lieu-dit Les Lunettes par l'Office public des habitations à bon marché de la Seine sur les plans de l'architecte Maurice Payret-Dortail entre 1924 et 1925, la première cité-jardin du Plessis-Robinson composée de 217 logements applique les préceptes énoncés à la fin du XIXe siècle par le concepteur des cités-jardins, l'Anglais Ebenezer Howard : des immeubles de petite taille disposant de tout le confort moderne, associés à des jardins familiaux et reliés entre eux par des voies sinueuses épousant le relief du terrain. L'appellation « cité basse » a été donnée à ce quartier par les Robinsonnais pour le distinguer de la « cité haute » construite sur le plateau du Plessis-Robinson dans les années 1930.

7 Le Plessis-Robinson et son coeur de ville

Le Cœur de Ville a été imaginé en 1990 par l'architecte François Spoerry sur un site occupé par un stade et un parking et inauguré en décembre 2000.

Situé autour de trois jardins créés de toutes pièces (les jardins de l'Hôtel de Ville, le jardin Sertillanges et celui de l'Orangerie) et d'une trentaine de commerces, il préfigure le renouveau des centres villes du début du XXIe siècle et le développement du « new urbanism ».

Au milieu de la Grande rue, une place est dédiée à son architecte, François Spoerry, le père de Port-Grimaud et de l'architecture douce, décédé en 1999.

© Ville Le Plessis-Robinson

© Ville le Plessis-Robinson

8 L'étang Colbert

Creusé en 1682 par Jean-Baptiste Colbert, principal ministre de Louis XIV, cet étang était destiné à alimenter en eau le parc de Sceaux.

Au moment du lotissement du domaine Colbert devenu école d'horticulture, l'étang semble alors menacé de disparition, avant d'être acheté par le Conseil général de la Seine en 1935.

Le cheminement qui entoure cet étang de 2,7 hectares offre aux promeneurs différentes images de nature.